

ל"ם ישראל ה'



# שפתי מאיר



ל"ם ישראל ה'

VAYICHLA'H

435 JOUR DE GUERRE

13 KISLEV 5785/ 14 DECEMBRE 2024

*Essav dit: "J'en ai amplement mon frère, gardes ce que tu as".*

Essav accepta de reconnaître les bénédictions. Il dit à Jacob: « Garde pour toi ce que tu as. » Jacob était donc béni à la fois par son père Isaac, par Essav et par l'ange d'Essav.

*Jacob répondit: « Oh non! si toutefois j'ai trouvé grâce à tes yeux, tu accepterais cet hommage de ma main, puisque aussi bien j'ai regardé ta face comme on regarde la face d'un puissant, et que tu m'as agréé ».*

Jacob dit: « C'est juste, tu dois prendre mon cadeau, car je t'ai vu comme j'ai vu la face des anges. » Jacob voulait dire à Essav qu'il avait vu ses anges et s'était battu avec eux sans qu'ils puissent rien lui faire. Jacob insista sur tout cela afin qu'Essav comprenne que son ange s'était battu avec Jacob, certes sans le vaincre, mais sans non plus avoir peur. Le Behaye écrit: Rabbi Yohannan dit: On petit flatter les impies par crainte de leurs réactions, exactement comme le fit Jacob. Il dit à Essav: « Je t'ai vu comme j'ai vu Dieu. » Dans son coeur Jacob haïssait Essav mais il le couvrit de flatteries afin qu'il ne lui fasse aucun mal. Jacob dit tout particulièrement: « Comme on voit la face d'Élohim. » Jacob fit croire qu'il aimait Essav autant que les idoles appelées Élohim; Essav croyait qu'Élohim désignait Dieu -. en fait, cela signifiait qu'il aimait Essav autant que les idoles, c'est à dire qu'il le détestait. Nos sages font remarquer qu'un Juif peut très bien flatter un idolâtre afin qu'il croie que le Juif lui accorde de l'importance, alors qu'en réalité, il n'en est rien.

*Reçois donc le présent que de ma part on t'as offert, puisque D.. m'a favorisé, et que je possède suffisamment » Sur ces instances, Essav accepta.*

Jacob supplia Essav de prendre le cadeau. Il le prit et ensuite, déclara à Jacob: « Je sais t'accorder une faveur et marcher en ta compagnie. » Mais Jacob voulait échapper à Essav. Alors il répondit: « Je ne peux pas aller avec toi. »

*Il lui répondit: « mon seigneur sait que ces enfants sont délicats, que ce menu et ce gros bétail qui allaitent exigent mes soins, si on le surmène un seul jour, tout le jeune bétail périra.*

Les enfants sont petits et fragiles. Le Behaye écrit: dans le Midrach, on raconte qu'Essav répondit à Jacob: « Divisons entre nous le monde d'ici-bas et le monde à venir. » Jacob rétorqua: « Les enfants sont encore trop délicats et trop faibles pour bien respecter les commandements. S'ils prennent ce monde-ci, ils ne pourront endurer ni le jour du jugement, ni les souffrances de l'enfer. »

*Jacob dit à Siméon et à Lévi: « Vous l'avez rendu malheureux en me mettant en mauvaise odeur chez les habitants du pays, le Cananéen et le Phérézéliens; moi je suis une poignée d'hommes, ils se réuniront contre moi et me frapperont et je serai exterminé avec ma famille. »*

Jacob dit à Siméon et à Lévi: « Vous m'avez affligé et sous m'avez rendu odieux et répugnant aux yeux de tout le monde. Qui sait si les nations ne vont pas se rassembler pour me tuer! » Les enfants répondirent: « Est-il tolérable qu'on puisse traiter notre sœur comme une prostituée? » Le Behaye écrit: en vertu de quel droit Siméon et Lévi eurent-ils la permission de tuer et répandre le sang? L'explication est: les gens de Sichem s'adonnaient à la débauche et au vol plus que tous les autres peuples, c'est pourquoi ils furent tués

par Siméon et Lévi. « Et il choisit dans ce qui se trouvait en sa possession, un hommage pour Essav son frère » (Béréchit XXXII, 14). Par la suite, la Torah détaille « cet hommage » en énonçant tous les présents que Yaakov envoie à son frère afin d'apaiser sa colère. Le Ramban fait remarquer que Yaakov ne se fie pas au mérite de sa piété, mais fait son maximum pour se sauver des mains de Essav, car on ne doit pas compter sur un miracle.

Autrement dit, d'après le Ramban, envisager que Yaakov, sans avoir à faire de cadeaux à son frère, parvienne à lui parler et à le calmer par de simples paroles, c'est de l'ordre du miracle. Pourtant, lorsque deux hommes qui se sont disputés, acceptent de faire la paix, en l'absence de cadeaux, on ne crie pas au miracle. Pourquoi donc, dans les mêmes conditions, la réconciliation de deux frères, serait-elle miraculeuse? Essav serait-il à ce point intraitable? Quand bien même il détesterait Yaakov, ils restent néanmoins frères!

Le Rav Yérou'ham zatsal de Mir (dans son livre Daat hokhma vé Moussar) explique que de là nous voyons que pour changer la nature d'un homme il faut quasiment un miracle. Et parfois un plus grand encore que celui qui est fait à Yaakov, muni de son bâton, pour traverser à pied le Jourdain. Car comme nous le révèle le midrach, il toucha le Jourdain de son bâton et le fleuve s'est fendu pour lui livrer passage (Rachi).

Cette difficulté à modifier nos comportements, à changer notre nature est aussi rapportée par le Midrach Tan'houma à propos des frères de Yossef. Lorsque ce dernier se dévoile à ses frères, ils voulurent le tuer, et c'est l'intervention d'un ange qui les en empêche. Ils étaient pourtant descendus en Egypte à sa recherche, dans l'espoir de le retrouver, et prêts à tuer ou à se faire tuer pour le sauver. Eux-mêmes avaient reconnu leurs erreurs et ne trouvèrent pas de mot lorsque Yossef leur dit « je suis Yossef ». Comment pouvaient-ils alors vouloir le tuer?

A la fin de la paracha Vayétsé, Yaakov dit à Lavan: « quel est mon crime, quelle est ma faute pour que tu t'acharnes après moi? » et de lui rappeler combien il avait été fidèle et honnête pendant ces vingt ans de travail. Mais Lavan ignore complètement tout ce que lui dit Yaakov et lui répond: « ces filles sont mes filles, et ces fils sont mes fils et ce bétail est le mien; tout ce que tu vois m'appartient » (Id XXXI, 36-43). Lavan ne peut se corriger, même face aux meilleurs arguments il reste aveuglé par son dépit.

C'est aussi ce que Yioab dit à D... (Baba Batra 16a), dans l'espoir d'acquitter le monde entier du grand Jugement: « Tu as créé le taureau avec des sabots fendus et l'âne avec des sabots fermés, l'un restera toujours caché et l'autre ne le sera jamais. Tu as créé le Gan Eden et l'Enfer, les Tsadikim et les Réchaïm. Tout comme le taureau et l'âne, l'homme qui est né avec de mauvaises tentations ou une mauvaise nature ne pourra pas se changer ». Mais ses amis lui dirent: « tu en viens à saper la piété » (Yioab XV, 4).

D... a créé le mauvais penchant, mais Il a aussi créé son antidote: la Torah! Sans elle, il faut effectivement un miracle pour modifier la nature de l'homme, mais la Torah, et elle seule, donne à l'homme la force d'y parvenir par soi-même. C'est ce que la Michna nous enseigne (Avot ch.III) « chéris sont les enfants d'Israël, à qui leur a été donné la Torah, avec laquelle le monde a été créé ». Si D... a créé le monde avec la Torah, elle a de ce fait la force de transformer le caractère de l'homme qui s'en imprègne. Encore faut-il qu'il s'y emploie avec attention, parce que, comme disait le Rav Israël Salenter, il est plus facile d'étudier tout le Chass (Talmud) que de parfaire une seule « mida » (qualité).

Paris

Horaires de Chabbat: 16h32 / 17h46  
Horaires des tefilines: 07h32  
Lever et coucher du soleil: 08h39 / 16h50

Un sage sans livre est comme un artisan sans ses outils.  
(proverbe populaire juif)

Jérusalem

Horaires de Chabbat: 15h55 / 17h15  
Horaires des tefilines: 05h44  
Lever et coucher du soleil: 06h32 / 16h35

Quiz sur RACHI: Les questions ?????

1. Comment traduire le mot « garti »?  
2. Dans quoi Dina fut-elle cachée et pourquoi?

3. Après avoir aidé sa famille à traverser le fleuve, Yaakov resta seul de l'autre côté, pourquoi?  
4. Pourquoi la Torah parle de Dian en tant de « fille de Léa » et non en tant que « fille de Yaakov »?

Un grand mazel tov à Sarah et Avidan pour la naissance du petit (qui deviendra grand) Eliel Yossef Sayada. Sante bonheur à toute la famille, parent grand parent arrière grand parent

### Recette : beignets de Hanouka

Délayez 15g de levure fraîche, ou 1 sachet de levure sèche dans 80 ml d'eau tiède (pas chaude !), 1 gros œuf (ou mieux encore : 3 jaunes d'œufs moyens)

Dans la cuve du robot, mettez ce mélange avec 250g de farine type 55, 1 bouchon de rhum ou 1 bouchon de fleur d'oranger ou arôme vanille ou des zests de citron et 2 sachets de sucre vanillé

Pétrissez un peu, et ajoutez 40g de sucre et 1 bonne pincée de sel, puis 50g de beurre ou margarine pommade.

Pétrissez encore quelques minutes.

Couvrez et laissez lever deux heures : il faut que la pâte ait doublé de volume. Cette pâte lève plus lentement que la pâte à pain, c'est normal.

Étalez ensuite la pâte sur 2 cm d'épaisseur, en essayant de ne pas appuyer pour ne pas trop dégazer la pâte :

Attention : Plus on travaille la pâte, plus elle se rétracte. C'est pour cela que lorsque vous étalerez les chutes de pâte, il faudra bien soulever la pâte obtenue avant de détailler de nouveaux cercles, si vous ne voulez pas vous retrouver avec des cercles tout petits.

Posez les cercles ainsi obtenus sur une plaque TRÈS FARINÉE (même l'exopat on la farine !!), sinon, au moment de les faire frire, ils resteront collés (même sur du papier sulfurisé !) et dégazeront immédiatement. Laissez-les lever une heure. Cette phase d'attente est importante, c'est elle qui sera la garante de beignets bien gonflés, mais ne dépassez pas une heure, sinon vous aurez énormément de mal à manipuler les beignets pour les plonger dans l'huile.

Il est important de faire frire les beignets à feu doux. La température idéale est 180°. Je les fais cuire à "4" sur ma plaque induction. Si vous mettez le feu trop fort, les beignets gonfleront trop vite et seront vides à l'intérieur ! Privilégiez une huile neutre, l'idéal étant celle de pépins de raisins, mais je sais qu'elle est difficile à trouver en cachère (je trouve que les autres huiles laissent un arrière goût). C'est dommage car on la trouve très facilement au franprix ou au monop'.

Si vous avez une friteuse c'est l'idéal (avec de l'huile toute neuve évidemment), moi j'utilise une toute petite casserole dans laquelle je mets 250ml d'huile, et je fais frire les beignets un par un. Si vous choisissez cette option, il faudra retourner très fréquemment le beignet pour qu'il gonfle bien. Si vous le laissez sur une face et que vous attendez pour le retourner, il ne sera pas bien gonflé. Retournez le quasiment sans arrêt, car il n'est pas immergé comme dans une friteuse.

Mettez-les sur du sopalin une fois cuits pour absorber l'excédent d'huile (retirez-les avec une écumoire).

Vous pouvez les garnir avec du chocolat, de la compote de pomme,

de la crème pâtissière... Pour cela l'idéal est d'utiliser une poche avec une douille à garnir, ou, à défaut, une douille très fine.

Je sais qu'il existe tout un tas de seringues pour garnir les beignets, mais je ne les trouve pas pratiques du tout à remplir ! Rien ne vaut une douille à garnir.

Pour les recouvrir de sucre en poudre, j'utilise un sac congélation dans lequel je mets un peu de sucre. Je place ensuite un beignet dedans et je secoue bien.

Vous pouvez également choisir de les saupoudrer de sucre glace, à l'aide d'un tamis, mais attendez qu'ils soient froids !

#### ASTUCES :

- Utilisez toujours de l'huile neuve (évidemment...)

- Si vous n'avez pas de thermomètre pour savoir si l'huile est à 180°, plongez-y un morceau de pain : il doit immédiatement remonter et dorer en 40 secondes.

- Ne remplissez jamais le récipient au-delà du tiers de sa hauteur : l'huile mousserait au contact de la pâte.

- Si l'huile n'est pas assez chaude, la pâte l'absorbera, et vos beignets seront très gras. Si elle est trop chaude, les beignets cuiront trop à l'extérieur et seront crus à l'intérieur.

- Pour garder une température de cuisson constante, ne faites pas cuire en même temps trop de beignets. Au contact de la pâte, le bain de cuisson refroidit !

- Pendant la cuisson, retournez les beignets pour qu'ils doré uniformément.

- Pour juger du temps de cuisson des beignets, testez le premier beignet : ouvrez-le et vérifiez son degré de cuisson.

- Retirez les beignets avec une écumoire, puis égouttez-les sur une bonne épaisseur de sopalin.

- les beignets doivent être servis le jour même. Ils ne se conservent pas au-delà, ils ne se congèlent pas non plus (mieux vaut éviter).

- il paraît que le fait d'ajouter un peu d'alcool (comme le rhum, le brandy...) rendrait les beignets moins gras. J'ai essayé et je n'ai pas vu la différence, mais ça ne peut pas faire de mal...

- Le fait d'ajouter des zests d'agrumes est, selon moi, indispensable : les beignets sont nettement meilleurs !!!

- Si vous voulez les garnir, il existe une autre technique que la douille : il suffit de déposer la confiture (ou autre chose) au milieu d'un disque de pâte, et d'ajouter un autre par-dessus. Pour souder les deux disques ensemble, voici une astuce extraordinaire : prenez un emporte-pièce à peine plus petit, et reformez un cercle sur les deux disques, mais EN FAISANT UN MOUVEMENT DE ROTATION !! C'est ce mouvement de rotation qui va renforcer la soudure entre les deux disques, pour ne pas qu'ils s'ouvrent à la cuisson ! (vérifiez quand même qu'ils soient parfaitement soudés...)

### Recettes

#### Tatin de magret de canard au foie gras.

Eplucher 1 pomme reinette ou pomme verte, la couper en tranches 'demi-lune', les faire revenir avec de la margarine 5 mn.

Prendre une petite timbale, mettre une couche de pommes, 2 tranches de magret, des pommes, les 2 morceaux de magret et finir par les pommes.

Ajouter 1 cuillère à café de calvados (ou d'alcool de pomme) passé à four chaud 5 mn.

Démouler sur le pain de mie grillé, puis recouvrir de la tranche de foie gras.

Servir chaud.

#### Paupiettes d'aubergines à l'oriental

Lavez 3 grosses aubergines et coupez-en les extrémités, coupez chaque aubergines en 4 tranches.

Faites dorer les aubergines 3 mn de chaque côté dans une poêle avec un peu d'huile d'olives (il vaut mieux en faire peu à la fois pour que les tranches soient bien à plat, mettez les autres en attendant sur du papier absorbant).

Préchauffez le four à thermostat 7 (210°C).

Quand toutes les aubergines sont dorées, disposez les à plat sur le plan de travail, salez et poivrez et mettez une grosse cuillerée à soupe de farce au centre de chacune d'elles.

Puis roulez les tranches des aubergines autour de la farce et maintenez-les avec un pic en bois. Mettez les paupiettes dans un plat à four et enfournez 15 mn. Servez dès la sortie du four.

### Israël est en guerre...

### PRIÈRE POUR LA PROTECTION DE NOS JEUNES SOLDATS

#### Prière en hébreu-phonétique

Mi Chébérah' avoténou, Avraham Itshak véYaakov, Hou yévareh' ète h'ayalé Tzva agana lé Israel, A'omdim al mishmar artzénou ve Harei Elohénoù mi gvoul haLévaanon vé 'ad midbar mitzrayim ou min hayam haguadol 'ad lévo aarava, bayabasha baavir oubayam. Yitène Adonay ète Oyevénoù akamim 'alénou nigafim lifnéhem. Hakadoch barou'h Hou Yichmor vé Yatzil ète 'H'ayalénou mi kol tzara vé tzouka ou mikol néga oumah'ala vé Yichlah' Bérah'a vé Atsla'ha békol maassé Yedeheh. Yadbère Sonénou tah'tehem viatrem beketer yéchoua'ou ou beateret nitzah'on. Vikouyam bahem hakatouv: Ki Adonay elohé'h'em haleh' imah'em lehilah'em lah'em ime oyeveh'em leoshya etrh'em: ve nomar, Amen.

#### Prière en français

Celui qui a béni nos pères, Avraham Itshak et Yaacov, qu'il bénisse les soldats de l'Armée de Défense d'Israël, qui se tiennent à la garde de notre terre et des villes qui nous ont été données par notre Dieu, depuis la frontière libanaise et jusqu'au désert d'Égypte, et depuis la grande mer jusqu'à la Arava, sur le continent, dans les airs et dans la mer, que Dieu fasse que nos ennemis qui se lèvent contre eux tombent devant eux. Hachem protège et sauve nos soldats de toute peine et de toute détresse, de toute atteinte et de toute maladie, et qu'il envoie la bénédiction et la réussite dans toutes les entreprises de leurs mains, qu'il anéantisse nos ennemis sous leurs pieds, et qu'il les couronne par la couronne de la délivrance et la couronne de la réussite. Et qu'il accomplisse le verset "car l'Éternel votre Dieu qui marche avec vous pour combattre pour vous contre vos ennemis pour vous délivrer", et on répondra Amen.

**J'ai tout**

**Jacques Kohn zal**

**Tsarfath, ou la France**

Au moment de sa rencontre avec Esaü, Jacob lui déclare :

« Prends s'il te plaît ma bénédiction qu'on t'a apportée, puisque Dieu m'a favorisé, et que j'ai tout (כל) ! Il le pressa, et il prit » ( Berèchith 33, 11).

Cette expression : « et que j'ai tout » signifie, selon Rachi , que Jacob s'est déclaré satisfait de ce qu'il possédait, contrairement à Esaü qui venait de proclamer orgueilleusement : « J'ai beaucoup », c'est-à-dire beaucoup plus que ce dont j'ai besoin.

Au-delà de cette explication, qui se situe au niveau du sens simple du texte, il convient de rapprocher les mots "et que j'ai tout" tels qu'ils se sont appliqués à notre patriarche Jacob de ceux, comparables, que la Tora emploie à propos d'Abraham et d'Isaac :

« Et Abraham était vieux, avancé en jours, et Hachem l'avait béni בכל ("en tout") »( Berèchith 24, 1).

« Isaac s'effraya d'une très grande frayeur, et il dit : "Qui est donc celui qui a chassé du gibier, et me l'a apporté ? J'ai mangé מכל (« de tout ») avant que tu viennes, et je l'ai béni. Aussi sera-t-il béni » ( Berèchith 27, 33).

Ce triplement de מכל כל בכל bakol mikol kol , que les rédacteurs du Birkath ha-mazone ont mis en évidence pour souligner l'état de satiété que nous procure la nourriture que nous recevons deHachem , est également significatif de certains privilèges accordés à nos trois patriarches, ainsi qu'il est rapporté dans Baba bathra 16b :

« Le Saint béni soit-Il a fait goûter en ce monde-ci les délices du monde à venir à trois hommes, Abraham, Isaac et Jacob, car il est écrit respectivement à leur sujet מכל כל בכל .

De même leur a-t-Il épargné les tentations du penchant au mal, parce qu'il est écrit respectivement à leur sujet בכל מכל כל , et a-t-Il empêché pou la même raison l'Ange de la mort de leur porter atteinte. C'est aussi pour ce motif que leurs corps sont restés intacts et ne se sont pas putréfiés après leur mort. »

Ainsi donc, cette triple expression traduirait les mêmes idées de complétude, symbolisées chez nos patriarches par leur entrée de leur vivant dans le 'olam haba , par leur immunité par rapport au yétsèr hara' , par leur préservation des atteintes de l'Ange de la mort, et par la préservation physique de leurs corps de toute putréfaction.

Ces trois privilèges sont communs aux trois Patriarches. Il en est un quatrième, cependant, qui est propre à Jacob, rapporté dans le Da'ath Zeqènim ( Berèchith 33, 11) :

« Lorsque Jacob a dit : "et que j'ai tout", il a voulu dire par là : "J'ai tout ce qu'il faut pour me confronter à toi, Esaü, car Joseph est déjà né, qui sera la flamme destructrice de ton chaume" »

En d'autres termes, pour le Da'ath Zeqènim , ce qui garantit la sérénité de Jacob face à son frère Esaü et à ses menaces, c'est son fils Joseph, futur instrument, comme le promet le prophèteOvadia (1, 18), de la destruction d'Edom :

« La maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph, une flamme ; et la maison d'Esaü sera du chaume ; et elles y mettront le feu et la dévoreront ; et il n'y aura pas de reste de la maison d'Esaü, car Hachem a parlé.

L'avant-dernier verset de cette haftara nous promet que « les exilés de cette armée des enfants d'Israël [posséderont] ce qui appartenait aux Cananéens jusqu'à Tsarfath, et les captifs de Jérusalem, qui [avaient été] à Sefarad, posséderont les villes du midi » ( Ovadia 1, 21) .

On trouve dans le premier livre des Rois (17, 9) une première présentation de « Tsarfath ». Il s'agissait d'une ville située près de Sidon (aujourd'hui au Liban) dans laquelle Hachem a envoyé le prophète Elie. Celui-ci y rencontra une veuve au bénéfice de laquelle il accomplit deux miracles : Il fit proliférer le peu de farine et d'huile qui restait à cette femme, et il ressuscita son fils. En revanche, le Tsarfath dont il est question dans la prophétie d'Ovadia n'est autre que la France.

Rachi le présente comme l'un des pays dans lequel ont été exilées les dix tribus qui formaient le royaume d'Israël, tandis que Sefarad, lieu d'exil des Judéens, ne serait autre que l'Espagne (« Aspamia » selon le Targoum Yonathan ).

Ibn Ezra , qui partage par ailleurs l'opinion émise par Rachi , indique que les Cananéens du même verset, chassés par les enfants d'Israël , se sont installés en Allemagne (« Alémania »). Quant à Radaq , il pense à « l'exil de Titus », c'est-à-dire celui qui a suivi la destruction du deuxième Temple, et qui a entraîné la dispersion des Juifs en Allemagne, en France et en « Asklonia » (peut-être les terres peuplées par les anciens Slaves).

**« Nous sommes avec vous » : le président en visite au Paraguay rouvre l'ambassade à Jérusalem**

Présidant une cérémonie dans la capitale, Santiago Peña revient sur la décision de l'ancienne administration de déplacer l'ambassade à Tel Aviv, affirmant qu'elle était « principalement motivée par une vengeance interne »



(De gauche à droite) Le ministre paraguayen des Affaires étrangères Ruben Ramirez, le ministre des Affaires étrangères Gideon Saar, le président paraguayen Santiago Peña, le ministre des Sciences Gila Gamliel et le Premier ministre Benjamin Netanyahu lors d'une cérémonie de réouverture de l'ambassade du Paraguay à Jérusalem, le 12 décembre 2024. (GIL COHEN-MAGEN/AFP)

Le président paraguayen Santiago Peña, en visite au Paraguay, a rouvert l'ambassade de son pays à Jérusalem lors d'une cérémonie jeudi après-midi, à laquelle a assisté le Premier ministre Benjamin Netanyahu, affirmant qu'Asunción continuerait à se tenir « aux côtés du peuple d'Israël pour toujours ».

« C'est pour moi un véritable privilège de [prendre cette décision](#) », a déclaré Peña lors de la cérémonie. « Monsieur le Premier ministre, au nom de tout le peuple paraguayen, nous étions avec vous, nous sommes avec vous, nous resterons pour toujours avec le peuple d'Israël ».

Le Paraguay devient ainsi le sixième pays, après les États-Unis, le Guatemala, le Honduras, le Kosovo et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, à ouvrir son ambassade à Jérusalem. La plupart des autres alliés d'Israël ont une ambassade à Tel-Aviv, et beaucoup estiment que le statut de Jérusalem devrait être déterminé dans le cadre d'une future solution à deux États.

En 2018, le président sortant du Paraguay, Horacio Cartes, avait annoncé que son pays ouvrirait [une ambassade](#) à Jérusalem, à la suite de démarches similaires entreprises par les États-Unis et le Guatemala. Mais l'ambassade a été [relocalisée à Tel-Aviv](#) par le successeur de Cartes, Abdo Benitez, cinq mois seulement après la décision. M. Benitez a déclaré qu'il n'avait pas été consulté lors de la décision initiale et a indiqué que cela nuisait aux efforts visant à maintenir une approche plus neutre du conflit israélo-palestinien. Peña, qui a pris ses fonctions l'année dernière, a déclaré jeudi qu'il était « très

Lors de la cérémonie, M. Netanyahu a déclaré : « Jérusalem sera toujours la capitale indivisible d'Israël. C'est un fait, et vous le reconnaissez. Merci d'avoir ouvert l'ambassade ici. »



Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu (à droite) serre la main du président paraguayen Santiago Peña lors de la cérémonie de réouverture de l'ambassade du Paraguay à Jérusalem, le 12 décembre 2024. (Amos Ben Gershon/GPO)

La cérémonie a été marquée par la coupure d'un ruban festif et l'apposition d'une *mezuzah*, un rouleau traditionnel juif, sur la porte de l'ambassade. Peña a été largement honoré lors de son voyage en Israël, honoré cette semaine lors d'une [session spéciale de la Knesset](#) et lors de réunions avec de nombreux responsables, [dont](#) le président Isaac Herzog.

Netanyahu a salué le discours prononcé la veille par Peña à la Knesset, soulignant que « comme vous l'avez souligné dans votre grand discours d'hier, il existe une sympathie fondamentale entre notre peuple et le peuple du Paraguay. Et il faut connaître l'histoire du Paraguay pour comprendre pourquoi c'est si commun. Parce que vous aussi êtes un petit peuple. Vous aussi êtes assailli par de grandes puissances. Vous aussi avez souffert du spectre de l'annihilation. »

Le Premier ministre a déclaré que l'histoire du peuple juif qui a reconstruit sa vie sur la terre d'Israël « signifie qu'il y a de l'espoir pour toutes les nations du monde. Et la seule nation que nous saisissons avec une grande amitié, une grande sympathie et un grand amour est le Paraguay. »



Un homme ouvre une porte dans les nouveaux locaux de l'ambassade du Paraguay à Jérusalem, le 12 décembre 2024. (GIL COHEN-MAGEN / AFP)

Dans sa propre déclaration, le ministre des Affaires étrangères Gideon Saar a déclaré : « Il existe un lien direct entre le vote du Paraguay en faveur de la création de l'État d'Israël en 1947 et la décision du président Peña de déplacer son



triste » que l'ancien gouvernement paraguayen, « motivé principalement par la vengeance, une vengeance interne, qui n'a rien à voir avec le peuple israélien, ait décidé de déplacer [l'ambassade] vers l'arrière. Je suis très heureux que cela se produise à un moment précis où le monde vit, où beaucoup de gens parlent mais peu d'autres agissent. Pour nous, il est très important de ne pas se contenter de dire mais de faire »

ambassade à Jérusalem, la capitale éternelle du peuple juif. »

Saar a déclaré qu'Israël a signé une série d'accords bilatéraux et un protocole d'accord avec le Paraguay lors de la visite de Peña, et qu'il « conduira bientôt une délégation à Asunción » afin d'approfondir les relations bilatérales entre les deux pays.

*Sam Sokol et Lazar Berman ont contribué à ce rapport.*

## PARACHA

En décryptant les quelques mots d'un verset, celui qui lit la paracha de cette semaine pourra découvrir un épisode qui bouleversera le destin de l'humanité. L'occasion de tirer une leçon de vie des patriarches?

« Amalek était le premier des peuples ; mais son avenir était voué à la perdition. » (Nombres 24 ; 20)

Cette prophétie de Bileam situe la destinée d'Amalek et c'est dans notre paracha que son origine nous est dévoilée. En effet, la fin de notre paracha décrit en détail la descendance d'Essav. Et après avoir cité les noms des fils (Elifaz et Reouel), qu'il eut avec ses deux premières femmes, ainsi que les noms des premiers fils d'Elifaz, la Thora ajoute :

« Timna devint concubine d'Elifaz, fils d'Essav, elle lui enfanta Amalek » (Genèse 36 ; 12).

Rachi, citant le Talmud (Sanhédrin 99b) et le Midrach (Berechit Rabba 82 ; 14), explique :

« La Thora précise le nom de la mère d'Amalek (précision qu'elle n'a pas donnée pour les autres fils d'Elifaz), et son statut de concubine pour mettre en relief la réputation extraordinaire dont jouissait Abraham auprès des nations : épouser l'un de ses descendants était une chose recherchée de tous.

« Timna était une princesse : « Et la sur de Lotan, Timna. » (Genèse 36 ; 22). Il faut savoir que Lotan est cité parmi les chefs de tribus de Seir.

« Cette femme de haut rang voulut se convertir et vint se présenter devant Abraham, Isaac et Yaakov, qui la repoussèrent tous. C'est alors qu'elle chercha à devenir au moins l'épouse d'Elifaz, fils d'Essav, descendant direct d'Abraham, même s'il ne suivait pas du tout la voie tracée par ses ancêtres.

« Devant son refus, elle lui dit : « Si je n'ai pas le mérite de devenir ton épouse, prends-moi au moins comme concubine. »

« Le Talmud conclut ce passage en disant : « Timna a dit : ?Je préfère être une servante dans de cette nation plutôt que d'être une princesse dans une autre.'

« Pourtant, de cette union naquit Amalek, qui fera souffrir le peuple juif tout au long de son histoire. Pourquoi ? La raison en est que les patriarches n'auraient pas dû repousser Timna. »

Les grands Kabbalistes, comme Rabbi Haïm Vital (élève du Ari zal) et Rabbi Zadoc Hacohen, disent de ce verset qu'il est l'un de ceux où sont cachés les secrets les plus subtils de la création (Chaar Maamaré Hazal ; Avoth 6-1).

A travers les écrits de nos maîtres, nous allons tenter de découvrir ne fusse qu'un avant-goût des intentions de la Thora qui sont à notre portée.

### Au sommet de sa gloire

Une première question se pose, et elle est de taille : comment est-il possible qu'Abraham, dont la vocation, tout au long de sa vie, fut de propager le message divin et de rapprocher les hommes de D.ieu, refuse la demande de Timna, qui voulait se lier au peuple juif de sa propre initiative, prête pour cela à descendre dans l'échelle sociale ?

Plusieurs réponses sont proposées par les commentateurs du Talmud.

D'après Rabbi Yaakov Emdine (dit le Yaavets, XVIIIème siècle), la volonté de conversion de Timna était liée à son projet de mariage avec l'un des descendants d'Abraham. Or, la règle dans ce domaine, est de ne pas accepter la conversion de celui qui la demande dans un but intéressé.

C'est pour cette même raison, comme le précise le Talmud (Yébamoth 24b) qu'aucune conversion n'a été acceptée à l'époque de David et de Salomon. En effet, durant cette période, le peuple juif était au sommet de sa gloire, et la volonté de s'y intégrer ne provenait probablement pas d'une découverte de la Vérité.

Le commentaire du Rif sur le Ein yaakov propose une autre interprétation : « Timna était issue d'une union interdite (cf. Rachi ad hoc) ce qui empêchait sa conversion. »

D'après ces différentes explications, Abraham, Isaac et Yaacov ont, a priori, parfaitement bien agité en refusant la conversion de Timna.

Pourquoi le Talmud les accuse donc, leur faisant porter la responsabilité de la descendance terrible de Timna, et des conséquences éternelles que subira le peuple juif jusqu'à la fin des temps ?

Le Sabba de Slobodka (Or Hatsafoun volume 1 p.203) et le Rav Haïm Chmoulevitz (Sihoth Moussar p.103), proposent, chacun dans son style, une autre optique pour éluder cette question :

« Si Abraham a repoussé Timna, c'est pour des raisons intrinsèquement liées à la personnalité de cette dernière. Et c'est sans aucun doute inspiré par le roua'h hakodech, l'esprit divin, qu'il a perçu en elle les mêmes traits de caractère que ceux qui définiraient sa descendance, à savoir Amalek.

« Abraham n'ignorait pas non plus le fait qu'on accepte la conversion des

membres de toutes les nations mais pas celle des descendants d'Amalek (Yalkouth Chimoni Samuel II) » D'après le Sabba de Slobodka, la Thora nous dévoile ici que, malgré le roua'h hakodech, et malgré les apparences, il était du devoir d'Abraham d'accepter les tentatives d'approche de Timna, puisqu'elle est venue d'elle-même solliciter le rattachement au peuple juif.

Abraham, dont la vertu fondamentale était celle du ?Hessed (bonté) n'aurait pas dû refuser de l'appliquer, même dans ce cas.

Le fait de la repousser va entraîner des conséquences dramatiques pour le peuple juif. Car ne pouvant se rattacher à celui-ci, Timna va se lier avec Elifaz, descendant des patriarches, mais n'appartenant pas au peuple élu, donnant naissance à Amalek.

On le comprend, la loi interdisant de convertir les descendants d'Amalek ne concernait pas Timna, qui est leur ascendante.

### Spiritualité glacée

Rabbi Haïm Shmoulevitz ajoute un nouvel élément.

Lorsque la Thora explique les raisons pour lesquelles Amalek doit disparaître, il est dit : « Souviens-toi de ce que t'as fait Amalek, lors de ton voyage au sortir de l'Egypte comme il t'a surpris chemin faisant, il s'est jeté par derrière sur ceux qui étaient à la fin du groupe. » (Deutéronome 25- 17 ; 18).

Acher Kareha est traduit par : il t'a surpris.

Rachi (ad hoc) donne une deuxième explication à cette expression. Il voit dans kareha la racine kor, froid. Il faut comprendre alors : il t'a refroidi alors que tu étais brûlant d'enthousiasme et que toutes les nations craignaient ce peuple, et son D.ieu, qui s'était dévoilé de façon aussi éclatante.

Ce froid, que nos maîtres considèrent comme la caractéristique d'Amalek, est celui qui glace et renie toute spiritualité.

Abraham, même s'il a perçu les défauts majeurs de Timna, aurait dû lui permettre de se rapprocher du peuple juif et cela avec chaleur, comme il l'a fait pour tous ses autres disciples. Même s'il était persuadé (à juste titre) des tares profondes de Timna, il aurait dû dépasser son sentiment.

C'est justement cette légère froideur avec laquelle Abraham repoussa Timna, qui va être à l'origine de la création d'Amalek, dont l'essence même est la froideur pour tout se qui est divinité. Amalek qui sera l'ennemi de D.ieu et d'Israël.

La caractéristique essentielle d'Amalek est une froideur terrible pour tout ce qui représente la reconnaissance de D.ieu et du Bien.

### Ironie du sort

Rabbi Yossef Zvi Salant, dans son ouvrage Beer Yossef, va encore plus loin.

Ce qui est reproché aux patriarches, Abraham, Isaac et Yaacov, c'est d'avoir mal compris le sens de ce qui leur a été dévoilé par le roua'h hakodech, l'esprit divin.

En effet, le refus des patriarches d'accepter la conversion de Timna avait été motivé par ce roua'h hakodech, dont ils étaient inspirés. Grâce à cet esprit divin, ils avaient perçu qu'Amalek serait issu de Timna. En cela, ils ne s'étaient pas trompés et ils ne voulaient pas accepter au sein du peuple juif celle qui serait à l'origine d'Amalek.

L'erreur était de n'avoir pas compris que l'esprit divin peut dévoiler seulement le résultat d'une situation, mais certainement pas le déroulement des événements, si toutefois ce dernier est lié aux actes des hommes.

Car si l'homme pouvait voir le déroulement des événements, cela contredirait le principe fondamental du libre-arbitre, dont jouissent tous les êtres humains. Ironie du sort, c'est justement parce que Timna est repoussée qu'elle va devenir la concubine d'Elifaz et ainsi mettre au monde Amalek.

La décision d'Abraham de repousser Timna pour éviter la création d'Amalek, a justement été la cause de sa naissance !

Si Abraham avait pris sa décision en utilisant son libre-arbitre sans prendre en compte la perception que lui procurait l'esprit divin, le cours de l'histoire aurait été totalement bouleversé : il aurait accepté Timna au sein du peuple juif, et Amalek n'aurait pas vu le jour.

Car c'est le principe fondamental de la création du monde : les actions de l'homme ne sont déterminées par aucun élément extérieur. C'est l'homme, et lui seul, qui choisit son chemin.

Lorsque l'on cherche à prendre une décision, la seule considération doit être de découvrir la volonté de D.ieu. Et D.ieu veut que l'on accepte tous ceux qui cherchent à se rapprocher de Lui.

L'enseignement fondamental de ce texte reste qu'il est du devoir de chacun d'être chaleureux envers son entourage, et même envers ceux dont on a une mauvaise impression. Sauf bien sûr dans le cas où une personne risque de nous entraîner vers le mal?

**L'armée israélienne voit une opportunité de frapper les sites nucléaires iraniens après avoir détruit les défenses aériennes syriennes**

Par EMMANUEL FABIAN

Plus de 85 % des systèmes antiaériens du régime d'Assad ont été détruits lors des frappes, ce qui confère aux avions et aux drones israéliens une supériorité aérienne totale ; Tsahal estime que des armes en provenance de Syrie pourraient atteindre le Hezbollah



Un avion de chasse F-15 de l'armée israélienne survole le centre d'Israël le 15 avril 2024. (Menahem KAHANA / AFP)

Les forces de défense israéliennes estiment qu'à la suite de l'affaiblissement des groupes mandataires de l'Iran au Moyen-Orient et de la chute spectaculaire du régime de Bachar al-Assad en Syrie, il existe une opportunité de frapper les installations nucléaires de l'Iran, ont déclaré jeudi des responsables militaires.

L'armée de l'air israélienne a donc continué à accroître son état de préparation et ses préparatifs en vue de telles frappes potentielles en Iran.

L'armée israélienne estime également que l'Iran, isolé après la chute du régime d'Assad et l'affaiblissement de son principal groupe mandataire, le Hezbollah au Liban, pourrait poursuivre son programme nucléaire et développer une bombe alors qu'il s'efforce de remplacer sa dissuasion.

L'Iran a toujours nié vouloir se doter d'armes nucléaires et affirme que son programme spatial et ses activités nucléaires sont uniquement destinés à des fins civiles.

Les agences de renseignement américaines et l'AIEA affirment toutefois que l'Iran a mené jusqu'en 2003 un programme nucléaire militaire organisé et qu'il a continué à développer son programme nucléaire au-delà des besoins civils. Israël soutient que la République islamique n'a jamais vraiment abandonné son programme d'armement nucléaire et que bon nombre de ses sites nucléaires sont enfouis sous des montagnes fortement fortifiées.

L'Iran est déterminé à détruire Israël. Au cours de l'année écoulée, il a tiré deux fois des barrages massifs de missiles sur Israël, qui s'est engagé à empêcher Téhéran d'obtenir des armes nucléaires. Israël a frappé des installations militaires iraniennes clés en représailles à ces deux attaques, qui ont eu lieu dans le contexte d'une guerre sur plusieurs fronts ouverte par des mandataires terroristes iraniens contre l'État hébreu.



Cette photo satellite de Planet Labs PBC montre le site nucléaire iranien de Natanz, le 14 avril 2023. (Planet Labs PBC via AP)

**Supériorité aérienne totale en Syrie**

Jeudi, l'IAF a déclaré qu'après plus d'une décennie d'évasion des défenses aériennes dans le ciel syrien lors d'une campagne contre la fourniture d'armes par l'Iran au Hezbollah, elle avait obtenu une supériorité aérienne totale dans la région.

Cette supériorité aérienne sur la Syrie pourrait permettre un passage plus sûr aux avions de l'IAF pour mener une frappe contre l'Iran, ont déclaré les responsables militaires.

Une campagne de bombardements israéliens menée plus tôt cette semaine en Syrie, visant à détruire des armes de pointe qui pourraient tomber entre les mains d'éléments hostiles après l'effondrement du régime de Bachar al-Assad, a également détruit la grande majorité des défenses aériennes du pays.

*Légende de la vidéo : Frappes aériennes de Tsahal les 8 et 9 décembre 2024 contre les défenses aériennes syriennes, les bases aériennes, les dépôts d'armes et les sites de fabrication, dans une vidéo publiée par l'armée le 12 décembre 2024. (Forces de défense israéliennes)*

Selon l'armée, l'armée de l'air israélienne a détruit 86 % des systèmes de défense aérienne de l'ancien régime d'Assad en Syrie, soit un total de 107 composants de défense aérienne distincts et 47 autres radars. Ces chiffres incluent 80 % du système de défense aérienne à courte et moyenne portée SA-22, également connu sous le nom de Pantsir-S1, et 90 % du système de défense aérienne à moyenne portée russe SA-17, également connu sous le nom de Buk.

Les deux systèmes de fabrication russe ont posé des défis à l'armée de l'air

israélienne au cours de sa soi-disant campagne entre les campagnes - ou *Mabam*, comme son acronyme hébreu l'appelle - visant à contrer les livraisons d'armes iraniennes au Hezbollah au Liban et les tentatives des groupes soutenus par l'Iran de prendre pied dans le pays, qui ont débuté en 2013.

Il ne reste aujourd'hui en Syrie qu'une poignée de systèmes de défense aérienne, qui ne sont pas considérés comme une menace majeure pour l'armée de l'air israélienne, qui affirme pouvoir opérer librement dans le ciel du pays.

« Le système de défense aérienne syrien est l'un des plus puissants du Moyen-Orient et le coup porté contre lui constitue une avancée significative pour la supériorité de l'armée de l'air dans la région », a déclaré l'armée israélienne dans un communiqué.



Un hangar bombardé le lendemain du jour où l'armée israélienne aurait frappé des dépôts d'armes près de la base aérienne militaire de Mezze, à l'extérieur de Damas, le 9 décembre 2024. (Bakr Alkasem/AFP)

La nouvelle liberté d'action aérienne apporte également à l'IAF de nouvelles opportunités en Syrie, en plus des frappes potentielles en Iran.

Si par le passé, l'armée de l'air israélienne ne survolait pas directement Damas lorsqu'elle menait des frappes contre des cibles liées à l'Iran dans la capitale, elle le peut désormais. L'armée de l'air israélienne peut également envoyer des drones de surveillance au-dessus de la capitale syrienne sans craindre qu'ils soient abattus par les systèmes de défense aérienne avancés de fabrication russe.

**Le Hezbollah se démène pour récupérer les armes d'Assad**

Alors que le régime d'Assad soutenu par l'Iran est tombé, Israël a déclaré qu'il continuerait à opérer en Syrie pour s'assurer que les armes avancées de l'armée de l'ancien gouvernement n'atteignent pas le Hezbollah au Liban ou tout autre groupe hostile à Israël dans la région.

Les bombardements de dimanche et de lundi, qui ont commencé quelques heures après la chute du régime d'Assad, ont également touché des bases aériennes syriennes, des dépôts d'armes, des sites de production d'armes et des sites d'armes chimiques, en plus des systèmes de défense aérienne. Les frappes ont détruit des centaines de missiles et systèmes associés, 27 avions de combat - dont des SU-22 et des SU-24 -, 24 hélicoptères et plus encore. Les frappes de la marine israélienne ont également détruit 15 navires de guerre syriens.



Une photo aérienne montre des navires de la marine syrienne détruits lors d'une attaque israélienne nocturne sur la ville portuaire de Lattaquié, le 10 décembre 2024. (Photo par AAREF WATAD / AFP)

Au total, 1 800 munitions ont été utilisées par l'armée de l'air israélienne lors de ces frappes, détruisant presque tous les sites de « capacités militaires stratégiques » dont Israël avait connaissance.

L'armée israélienne estime qu'elle n'a pas détruit toutes les capacités militaires du régime d'Assad, et le Hezbollah va très certainement essayer de mettre la main sur toutes les armes avancées qui ont été jusqu'à présent épargnées.

Les risques que des armes en provenance de Syrie parviennent au Hezbollah au Liban sont considérés comme élevés, selon les évaluations de Tsahal.

Pour empêcher que des armes ne parviennent au Hezbollah, l'armée de l'air israélienne a bombardé tous les postes-frontières entre la Syrie et le Liban, laissant un seul d'entre eux, Masnaa, ouvert à la circulation piétonne. L'armée de l'air israélienne a déclaré qu'elle surveillait constamment les points de passage pour s'assurer que le Hezbollah ne les utilise pas à nouveau pour livrer des armes.

Dans le même temps, l'armée estime également avoir porté un coup majeur aux capacités de fabrication d'armes de l'ensemble de l'axe dirigé par l'Iran, au Liban, en Syrie et en Iran même, avec la frappe d'octobre en réponse à l'attaque de missiles balistiques de Téhéran.

**Quiz sur RACHI : les réponses ...**

- 1 - Cela signifie « j'ai séjourné » au sens de « je suis resté étranger ». Autre explication : la guématria de « garti » est de 613, comme si Yaakov avait voulu dire : « même en séjournant chez Lavan, l'impie, j'ai continué à observer la Torah et je n'ai pas suivi ses mauvais exemples ».
- 2 - Dans une caisse pour que Essav ne puisse pas porter ses regards sur elle. Yaakov a été puni de l'avoir ainsi refusé à son frère, peut-être l'aurait-elle ramené vers le bien..

- 3 - Il avait oublié des petites cruches et était retourné les prendre.
- 4 - Car elle est sortie, comme sa mère qui avait aussi l'habitude de sortir : « telle mère, telle fille ».